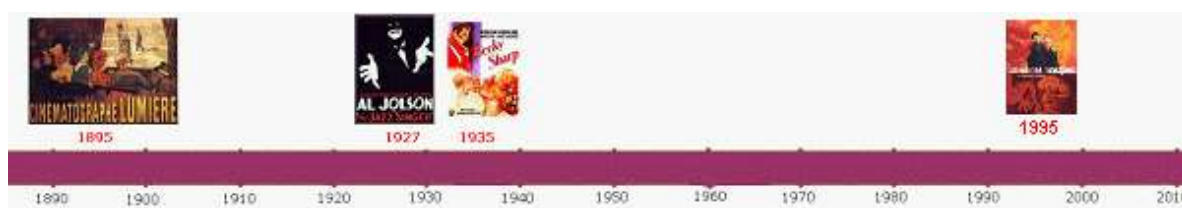


Le roi des Masques - Wu Tian Ming – Chine - 1995 – 1h41



Réalisation : Wu Tian Ming.

Scénario et dialogues : Wei Minlung. D'après une nouvelle de Chan Makwal

Directeur de la photographie : Mu Dayuan

Montage : Hui Yuiuan

Décors : Wu Xujing

Musique : Zhao Jiping

Interprétation :

- Le Roi (Wang) : Chu Yuk
- Gouwa : Chao Yimym
- Maître Liang : Zhao Zhigang
- Tianci : Zhang Rhuitang

Sortie en France : 8 avril 1998

Distribution : Cinéma Public Films

L'histoire :

En Chine, au début du 20ème siècle, Wang parcourt la région du Sichuan sur sa modeste embarcation. Ce vieil homme est « le roi des masques ». Il sait, en un éclair, faire se succéder les masques de soie qu'il porte sur son visage. C'est ainsi qu'il gagne sa vie, accompagné de son singe Général. Mais il se fait vieux et il a peur de mourir, sans avoir transmis son art à un héritier mâle. Encouragé par un autre artiste, Maître Liang, il se décide à acheter un petit-fils, Gouwa. Wang commence alors l'apprentissage de son élève, le conduisant aux représentations de Maître Liang. Mais tout bascule quand on apprend que Gouwa n'est qu'une fille. Touché malgré lui par le désespoir de Gouwa qui ne veut pas être vendue pour la huitième fois, Wang la garde comme servante et lui apprend à faire des acrobaties. Mais le destin s'acharne sur nos deux personnages. La fillette devra quitter Wang et retombera dans les griffes de son ancien vendeur. Wang, lui, sera accusé injustement de vol d'enfants. Pourtant, grâce à l'aide de Maître Liang et à l'amour et la volonté de Gouwa, le grand-père et la fillette se retrouveront. Mieux encore : le roi des masques acceptera de transmettre son secret à Gouwa.

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/roi-masques.html>

Avant la projection :

L'affiche :



Une image séparée en deux parties.

La partie inférieure montre un vieil homme portant un enfant dans ses bras.

La partie supérieure de l'image présente un personnage masqué au premier plan dans la partie centrale et vraisemblablement des spectateurs à l'arrière-plan.

Le titre en blanc sur fond rouge est présenté en trois parties et se lit de haut en bas de la droite vers la gauche.

Les deux scènes semblent se passer dans la rue à deux moments différents de la journée.

Télécharger l'affiche : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/telecharger/affiches/roi-masques-affiche.pdf>

Travailler sur l'affiche : qui sont ces personnages, y a-t-il un lien de parenté entre le vieil homme et l'enfant ? Qui peut se cacher derrière le masque ???

Laisser les élèves découvrir par eux-mêmes que Gouwa est une fille.

Questionner la présentation du titre : pourquoi est-il présenté de la sorte (de haut en bas) ? Autrefois, de façon classique, les textes étaient écrits **verticalement** de droite à gauche.

Après la projection, quelques pistes :

Le théâtre chinois, l'opéra, l'art du « bianlian ».

L'opéra chinois est né au 13^{ème} siècle. Il est l'art le plus représentatif de la culture chinoise. Essentiellement sous forme chantée (d'où le nom d'opéra), le théâtre entièrement parlé fit son apparition au 20^{ème} siècle sous l'influence du théâtre occidental. La prépondérance des parties lyriques dans le théâtre chinois justifie qu'on le compare à l'opéra en Europe.

Le film s'appelle en chinois « bianlian » : chinois simplifié : 变脸; chinois traditionnel : 變臉, ce qui signifie « changer de visage ».

L'opéra de Sichuan se caractérise par ses instruments de musique différents de celui de Pékin, son maquillage bien distinct et certains arts dont celui des masques, spécialité de l'opéra de Sichuan. C'est un art qui consiste à changer très rapidement de masques dans un mouvement très rapide qui pourrait s'apparenter à de la magie aux yeux des spectateurs. Dans l'opéra

chinois, le caractère et l'humeur sont représentés par la couleur du visage. Les acteurs en changeaient en soufflant dans des bols de poudre colorée, poudre qui adhérerait aux visages préalablement huilés. Dans les années 1920, les masques superposés de papier huilé ont succédé à la poudre, ils sont aujourd'hui en soie peinte.

Le théâtre chinois regroupe 4 techniques d'interprétation : le chant, la déclamation, la gestuelle et les exercices acrobatiques. Dans le théâtre chinois, on distingue quatre types de personnages :

les hommes ou sheng 	les femmes ou dan 
les visages peints ou jing 	les bouffons ou chou 

Le costume révèle le statut social, le maquillage témoigne du caractère psychologique et moral du personnage. Le trait dominant du caractère est traduit par une couleur principale. L'utilisation des couleurs et la symétrie ou non renseignent sur l'âge du personnage, ses qualités...

La gestuelle obéit également à des codes très précis. La position des doigts, la hauteur à laquelle on lève le bras, le mouvement des yeux sont établis et différents selon la catégorie des personnages.

Les musiciens sont placés sur le côté de la scène. Tambours, gongs, cymbales, les instruments à percussion jouent un rôle prédominant.

Masques de L'Opéra du Sichuan :

<https://www.youtube.com/watch?v=p10aI4N-HcY>

Les danseurs portent un masque et en un clin d'œil, d'un simple geste de la tête le visage change instantanément de masque. C'est le « bian lian », une cascade de changements de visage instantanés jusqu'au masque ultime : le visage même...

L'art des masques :

Fabriquer un masque avec différents matériaux : feuille cartonnée simple, papier mâché, tissu plâtré, ou acheter un masque blanc du commerce en plastique.

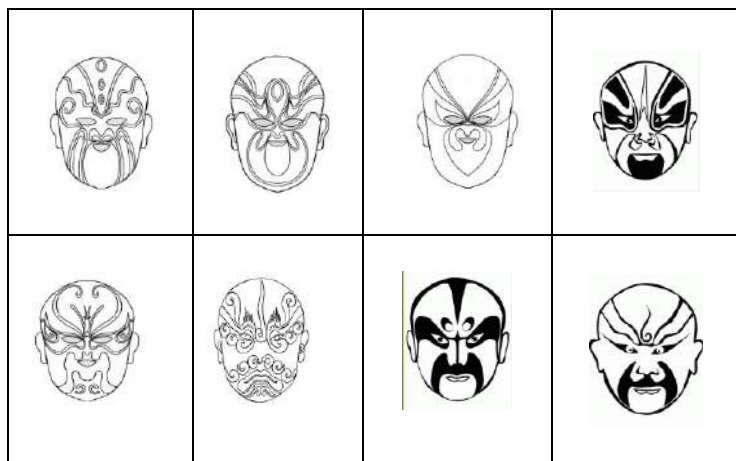
Observer les traits graphiques de certains masques et demander aux élèves de créer leur propre visage avec des traits qui leur sont personnels.

Travailler sur la signification des couleurs avec les élèves. Inventer des personnages avec des caractères bien identifiés. Construire une histoire dans laquelle ils pourraient intervenir pour donner du sens à l'activité plastique.

La couleur peut être obtenue avec de la peinture, des pastels (préférer les pastels gras pour cette activité), on peut aussi envisager le collage de papiers colorés ou de matériaux divers, tout cela se fera en fonction du support choisi.

Un atelier « maquillage » peut aussi être envisagé avec prises photographiques.

ROUGE	Le rouge caractérise la dévotion, le courage, la bravoure, la droiture et la loyauté.
NOIR	Le noir caractérise la dureté et la férocité. Le visage noir symbolise soit un personnage au caractère grossier et gras ou d'une personnalité impartiale et désintéressée.
BLANC	Le blanc caractérise la méfiance et la ruse. Le blanc met en lumière ce qui est mauvais dans la nature humaine tel que la ruse, la roublardise ou encore la trahison.
JAUNE	Le jaune caractérise la férocité et l'ambition.
VERT	Le vert caractérise la violence et l'impulsivité.
BLEU	Le bleu caractérise la férocité et la ruse.
VIOLET	Le violet caractérise la droiture et la sophistication



Références artistiques :



Qiu Zhijie, "voeux", 2013, masques en papier, masques de silicium, dimensions variables.

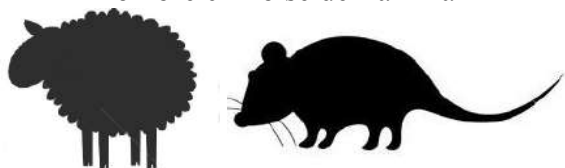
Image courtoisie Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin.

Les animaux du zodiaque :

Le singe de Wang appelé « Général » : le singe tient une place importante dans l'imaginaire collectif chinois. Un des douze animaux du zodiaque, le singe symbolise l'intelligence, la vivacité et l'humour.

Après avoir travaillé sur la signification les douze signes de l'astrologie chinoise (<http://horoscopechinois.free.fr/Legende.htm>), proposer aux élèves de créer leur propre roue des signes du zodiaque chinois en associant silhouette de l'animal et calligraphie du nom de celui-ci. Plusieurs techniques sont possibles :

Le collage :
ombre chinoise de l'animal



Dessin à l'encre de Chine



Référence bibliographique : les illustrations de Zaü dans *L'enfant qui savait lire les animaux* aux éditions Rue du Monde, 2013.





La calligraphie chinoise :

Quelques éléments pour démarrer :

人 l'homme	口 la bouche	土 la terre	水 l'eau
火 le feu	木 l'arbre, le bois	金 l'or, le métal	石 la pierre
日 le soleil	艹 l'herbe	竹 le bambou	言 la parole

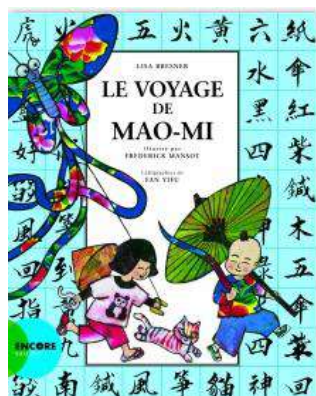
有名萬物之母
無名天地之始
名可名非常名
道可道非常道

On pourra respecter la signification des signes mais l'intérêt réside dans la capacité des élèves à créer leurs propres idéogrammes. Définir une liste de mots et demander aux élèves d'inventer des idéogrammes...

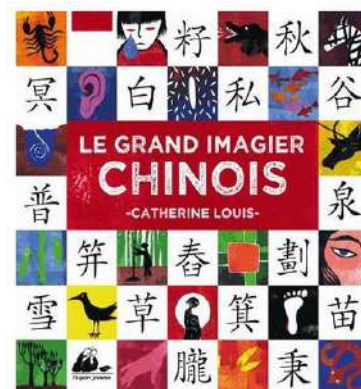
Références bibliographiques :



Lisa Bresner et Frédéric Mansot
Actes Sud Junior



Lisa Bresner,
Frédéric Mansot et Yves Fan
Actes Sud Junior



Catherine Louis
Picquier Jeunesse

Références artistiques :



Clefs chinoises
Encyclopédie de Diderot et d'Alembert
In volume L'art d'écrire – 1763

<http://j.poitou.free.fr/pro/img-p/cjk/clefs.html>



Liu BOLIN
Unify the Thought to Promote Education More
2007



Liu BOLIN
Chinese Contemporary - 2006

http://www.galerieparisbeijing.com/fr/artists/liubolin/works/hiding_in_the_city/

Les proverbes :

Ceux du film :

- si des ailes poussent à la fourmi, c'est pour sa perte ;
- une larme de compassion apporte un océan de gratitude ;
- l'oiseau et le poisson ne se mélangent pas ;
- on ne fait pas une corde d'une ficelle ;

Répertorier ceux rencontrés dans le film et demander aux élèves de les expliquer à la lumière du contexte. Faire le lien avec les morales des Fables de la Fontaine.

Lister ceux qu'ils connaissent déjà et en proposer d'autres :

- Chaumière où l'on rit vaut mieux que palais où l'on pleure ;
- Petit à petit, l'oiseau fait son nid ;
- C'est en forgeant qu'on devient forgeron ;
- Qui sème le vent récolte la tempête...

Eduscol en propose quelques-uns pour travailler l'enseignement moral et civique :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/50/1/ressources_premier_degre_litterature_382501.pdf

La Chine :

Situer la province du Sichuan sur la carte :



Faire la liste avec les élèves de tout ce que ce film donne à voir de la Chine : les traditions (vêtements, coiffures...), la nourriture et la façon de prendre les repas, les conditions de vie, les moyens de locomotion (chaise à porteur, jonque...), les lieux de culte...

L'égalité filles-garçons :

Le film peut être prétexte au débat sur l'égalité filles-garçons. Il dénonce la place faite aux femmes et aux petites filles en particulier dans la société traditionnelle chinoise. Wang cherche un héritier mâle pour lui transmettre son savoir et respecter la tradition. Gouwa a été vendue plusieurs fois car c'est une fille (marché aux enfants). Faire le parallèle avec Tianci, petit héritier d'une famille riche.

Le conte :

Retrouver la trame narrative de cette histoire construite comme un conte. Ajouter des éléments perturbateurs, transformer, modifier certains passages, à l'oral puis à l'écrit...

Situation de départ	Seul, Wang est à la recherche d'un héritier mâle pour lui transmettre son art.
Evènement déclencheur	Il rencontre Gouwa sur un marché aux enfants.
Evènement perturbateurs	L'incendie du bateau, l'enlèvement de Gouwa, l'arrestation de Wang...
Situation finale	Wang et Gouwa sont réunis grâce au courage et à la ténacité de la petite fille.